



DOSSIER THÉMATIQUE

INTRODUCTION

Du XIV^e siècle à nos jours, les propriétaires successifs du château de Rambouillet ont tenu à aménager leur domaine, l'agrandissant peu à peu, et surtout remaniant l'architecture et les décors en les adaptant au goût de leur époque. Ainsi, le château présente aujourd'hui un visage multiple : ici, chaque époque a sa place, avec ses appartements, ses décors, et son mobilier*, offrant aux visiteurs un véritable voyage à travers le temps.

Témoin de l'évolution des arts, mais aussi et surtout de celle des mœurs, le mobilier tient une place importante lorsque l'on s'attache à la compréhension d'une époque. Nous proposons donc à travers ce dossier une étude de son histoire, de son évolution, agrémentée d'exemples provenant du château.

Au cours de la Révolution française, le château de Rambouillet est soumis à de nombreux pillages et perd ainsi la majeure partie de son mobilier. Devenu résidence présidentielle à la fin du XIX^e siècle, il est dès lors meublé par le Mobilier national, service à compétence nationale rattaché à la Délégation aux Arts plastiques du Ministère français de la culture. Les meubles ne sont donc que très rarement issus du domaine, si ce n'est le mobilier Foliot destiné à la Chaumière aux coquillages, l'une des fabriques du jardin Anglais, ainsi que le mobilier de l'Appartement des chefs d'Etats étrangers commandé dans les années 1950. Malgré tout, le Mobilier national a souhaité respecter les diverses époques des appartements du château en y plaçant un mobilier approprié. Il nous permet d'aborder le mobilier de la Renaissance, de l'époque moderne, du début du XIX^e et des années 1950.

1. LE STYLE RENAISSANCE

MOBILIER ET ANTIQUITÉ

La Renaissance française découle de la Renaissance italienne. Dès le XV^e siècle, les Italiens redécouvrent l'Antiquité, dont le souvenir vient peu à peu dominer leur propre conception de l'art. Les souverains français contribuent largement à la diffusion de cette Renaissance italienne : Charles VIII, Louis XII et François I^{er} sont en effet revenus éblouis de leurs campagnes d'Italie, très souvent accompagnés d'artistes italiens. Le mobilier est évidemment influencé par ce nouveau mouvement artistique : colonnes antiques ou cariatides* aux pieds des meubles, présence des trois ordres (dorique, ionique, corinthien), thèmes iconographiques liés à la mythologie, ...

NOUVELLES PRATIQUES, NOUVEAUX MEUBLES

Parallèlement à ces influences italiennes, le mobilier se modifie progressivement en lien avec l'évolution des mœurs. Au Moyen Age, le caractère itinérant de la cour impose qu'il soit avant tout fonctionnel. Mais dès la Renaissance, celle-ci se sédentarise, permettant de développer un nouveau genre de mobilier : les simples plateaux médiévaux reposant sur tréteaux deviennent des tables massives...



Table Renaissance – Chambre François Ier

La chambre des chefs d'États étrangers, aménagée dans la dernière pièce de la tour médiévale du Château de Rambouillet, présente quelques meubles de cette époque. Dans l'embrasure de la fenêtre de gauche, une table en poirier ciré est caractéristique du style Renaissance : table à allonges*, à entretoise* en H, les montants* sont des colonnes à chapiteaux.

2. LE MOBILIER LOUIS XIII

Ce style ne se limite pas au règne du roi qui en a donné le nom. Il apparaît au lendemain de la mort d'Henri III (1589) pour s'éteindre au moment de la prise du pouvoir par Louis XIV en 1661. Au cours de cette vaste période, la France devient peu à peu la plus grande nation d'Europe, mais elle demeure grandement influencée par ses voisins, notamment l'Italie, la Flandre et l'Espagne.



Table XVIIe siècle – Chambre François Ier

Cette table conservée au château de Rambouillet met bien en avant l'influence espagnole dans la France du XVIIe siècle, avec ses pieds à grosses volutes*, reliés par une traverse* inférieure en S en fer forgé.

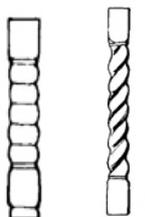
Le XVIIe siècle voit par ailleurs une multiplication des pièces dans les habitations et une diversification de leurs fonctions : chambres, antichambres*, garde-robes, cabinets, ... Tout cela nécessitant la fabrication de meubles adaptés.



Table XVIIe siècle – Détail piètement

NOUVELLES TECHNIQUES, NOUVEAUX METIERS

Les bois caractéristiques sont le chêne, le noyer, l'ébène, le poirier et le sapin. De nouvelles techniques de traitement du bois apparaissent à cette époque, notamment le placage* et le tournage*. Le placage en bois d'ébène s'impose peu à peu et permet la naissance d'un nouveau corps de métier : celui de l'ébénisterie*.



A

B

A Tournage en chapelet

B Tournage en spirale



Chaise Louis XIII – Chambre François Ier

Deux chaises conservées au Château présentent pieds et accotoirs* tournés.

3. LE STYLE LOUIS XIV : GRANDEUR ET ECLAT

UN STYLE ABSOLU

Dès 1661, Louis XIV, monarque absolu, impose un nouveau style décoratif, rapidement imité à travers toute l'Europe. Celui-ci recherche la somptuosité, et s'en dégage une impression de puissance et d'harmonie. Il demeure imprégné de la culture latine mais se veut dénué de toute fantaisie, allant jusqu'au mépris pour le désordre, et prônant la symétrie.

Ce style atteint sa pleine maturité entre 1685 et 1690, sous l'égide de [Charles le Brun](#) qui devient directeur de la Manufacture royale du mobilier de la Couronne.

Les matériaux se multiplient à cette époque : les bois massifs (châtaignier, noyer ou chêne) côtoient les bois exotiques utilisés pour la marqueterie (acajou, palissandre, amarante, ...). Se mêlent à eux de nouveaux matériaux tels que l'étain, le cuivre et l'argent.

EXCELLENCE DE L'ARTISANAT

Le roi s'entoure d'innombrables artistes recrutés et récompensés avec soin, qui contribuent largement à la magnificence du style et au développement sans précédent des décors et des techniques. Ainsi, [André-Charles Boulle](#) (†1732), maître incontesté du décor de marqueterie*, instaure une nouvelle ornementation très fine alliant le cuivre, l'étain, l'argent d'une part, la corne, l'écaille, la nacre et l'ivoire d'autre part. La laque et le bronze sont également très employés, ce dernier généralement pour renforcer la structure d'un meuble.



Console style Louis XIV – Appartement d'Assemblée

L'un des meubles les plus caractéristiques de ce style est la console*.

Cette console, conservée dans le Grand salon de l'Appartement d'assemblée, présente un plateau de marbre rouge, traduisant parfaitement le goût du faste de l'époque. La ceinture*, richement sculptée, offre en son centre une palmette* ajourée. Les pieds en balustre* sont reliés par une entretoise en console. ' ', la symétrie ordonne le décor.

4. LE MOBILIER REGENCE : STYLE DE TRANSITION

Le style Régence déborde amplement la courte période durant laquelle Philippe d'Orléans assure la mission de régent du Royaume (1715-1723).

Il ne constitue pas un style pur, mais un style de transition : il se veut moins imposant que le Louis XIV mais aussi moins exubérant que le Louis XV. Il se caractérise par la mise en place de l'asymétrie dans le décor et par une certaine sobriété.

NOUVEAUX ESPACES, NOUVEAUX MEUBLES

Les meubles Régence correspondent à des usages de plus en plus précis. Cela est lié à l'évolution des mœurs : un besoin d'intimité se fait de plus en plus sentir, en réaction contre l'étiquette rigide imposée par Louis XIV. Dès lors, de nouvelles pièces, plus petites, sont préférées aux vastes salles de cérémonies : boudoirs*, cabinets à écrire, salons de musique, ...

Le plus grand ébéniste de l'époque est [Charles Cressent](#) (†1768). Il abandonne la marqueterie d'écaille et d'étain pratiquée par son maître Boulle et transforme la silhouette des commodes qui s'arrondissent.



Console Régence – Appartement d'Assemblée



Console Régence – Détail

Cette console en chêne présente une tablette d'entrejambe* sculptée, deux pieds en console sur la face antérieure et un montant découpé sur la face postérieure, une ceinture découpée ajourée sur trois faces d'une coquille ajourée, encadrée de volutes de feuillage. Le dessus est en marbre rouge veiné blanc.

5. LE STYLE LOUIS XV : NAISSANCE DU ROCOCO

Le style Louis XV, appelé style Rococo*, s'impose avec la prise de pouvoir réelle du roi, vers 1730, pour s'éteindre vers 1780.

COURBES ET LEGÈRETÉ

Ce style de mobilier apparaît en réaction contre la rigidité du règne de Louis XIV. La société évolue donc. On recherche un style délicat et raffiné. La frivolité prédomine dans les thèmes et les formes. La référence à l'Antiquité et la ligne droite sont abandonnées au profit de la ligne courbe et des sujets galants ou exotiques. L'asymétrie domine désormais. Le mobilier se veut fonctionnel et confortable.



*Canapé Louis XV « L'ottomane »
Appartement d'Assemblée*

Ce canapé, appelé « l'ottomane »*, présente une courbe sinueuse reposant sur des pieds cambrés. Fidèle au goût de son époque, il est entièrement recouvert de tapisseries représentant les fameuses scènes galantes et exotiques.

ÂGE D'OR DES FAVORITES

En littérature comme dans le mobilier, la femme est mise à l'honneur. Le règne de Louis XV est l'âge d'or des favorites. Les fauteuils s'adaptent ainsi aux exigences induites par leurs tenues et à la mode prônée à cette époque : les accoudoirs sont placés en retrait par rapport aux assises afin de libérer de l'espace pour les vastes robes. Les dossiers sont généralement bas pour ne pas être tachés par la poudre des perruques.



*Fauteuils Louis XV en cabriolet
Appartement d'Assemblée*

Le château de Rambouillet conserve toute une série de fauteuils en cabriolet*, aux dossiers concaves et violonés*, faciles à transporter. Les dossiers présentent des scènes galantes, tandis que les assises offrent les fables de la Fontaine.



*Bureau Louis XV
Appartement d'Assemblée*

Ce bureau, conservé dans le boudoir de la comtesse de Toulouse, présente des lignes sinueuses, des pieds galbés. L'ensemble est enrichi d'applications de bronze doré. La partie centrale de la ceinture est légèrement incurvée de manière à permettre à l'utilisateur d'atteindre plus facilement le plan de travail. Nous retrouvons bien ici l'élégance, la ligne courbe, et la fonctionnalité caractéristiques du style Louis XV.

6. LE STYLE LOUIS XVI ET LES LUMIERES

Ce style est avant tout celui des Lumières et de ses philosophes, notamment Jean-Jacques Rousseau. Il apparaît d'ailleurs environ quinze ans avant le couronnement du roi Louis XVI qui a lieu en 1774. Les raffinements exotiques et l'exubérance un peu désordonnée du Louis XV sont de moins en moins appréciés et l'originalité finit par lasser : la génération nouvelle est éprise de naturel et de fraîcheur.

NAISSANCE DU NEOCLASSICISME

La seconde moitié du XVIIIe siècle est marquée par un retour au goût à l'Antique, dû notamment aux découvertes archéologiques de Pompéi (1748) et Herculaneum (1738), mais également à la philosophie nouvelle : Accablés par leur société qu'ils jugeaient corrompue et décadente, les philosophes se sont mis à la recherche d'une civilisation idéale, se tournant vers Rome et la Grèce. Ainsi se développe le néoclassicisme*. Les structures sont épurées, les courbes remplacées au profit des lignes droites, et les formes géométriques dominent dans la structure des meubles.

L'ornementation évolue également dans ce sens : d'une plus grande sobriété qu'à l'époque précédente, elle puise largement son inspiration dans le répertoire antique avec ses cariatides/pilastres/chapiteaux, ses sphinx/chimères/griffons, et ses guirlandes de fleurs/couronnes de lauriers/drapés, ...



*Fauteuil Louis XVI « à la reine »
Appartement d'Assemblée*

Pour reconnaître le mobilier du style Louis XVI, prenons en exemple les chaises et fauteuils, qui réunissent généralement bien ses principales caractéristiques : ils sont très souvent cirés ou peints comme les lambris. Les chaises ont toutes leurs parties bien délimitées et leur assemblage est très visible, contrairement aux sièges Louis XV. Les courbes sinueuses disparaissent et les pieds sont droits. L'ensemble est épuré de toute « rocaïlle ». Leurs silhouettes sont élégantes. Les dossiers présentent fréquemment un petit nœud à leur sommet.

Le fauteuil dit « à la reine »*, présenté sur cette photographie, est un fauteuil très élégant. Il présente des accotoirs en retrait, qui se raccordent au dossier par une courbe plus ou moins prononcée et se terminent en avant par une volute* très simple reposant sur des consoles. Le dossier dit également « à la reine », plat, est caractéristique de cette époque et répond bien au retour à la ligne droite et à l'épuration du décor néoclassique. L'ensemble est recouvert de velours côtelés rouge.



Siège Louis XVI - Appartement d'Assemblée

De la même collection que le fauteuil précédent, cette chaise au dossier plat «à la reine» possède une assise en coquille*. Les pieds y sont attachés par l'intermédiaire d'un dé de raccordement* offrant un fleuron caractéristique. Ces pieds sont dits rudentés*.



*Console demi-circulaire Louis XVI
Appartement d'Assemblée*

Cette console demi-circulaire, plaquée contre un mur, est également de style Louis XVI. Elle présente deux plateaux et des tiroirs dans la ceinture. Les pieds, dits carquois*, sont ronds et cannelés*. La silhouette du meuble se veut simple et élégante.

7. LE STYLE DIRECTOIRE*

REVOLUTION ET MOBILIER

La Révolution française s'accompagne d'une réforme intégrale des mœurs, dont l'impact se ressent dans le mobilier. Tout ce qui faisait l'opulence et le raffinement des styles Louis XV et Louis XVI est peu à peu abandonné. Les dirigeants révolutionnaires, amoureux des républiques anciennes, rêvent de vertu et de sévérité. Le mobilier est par ailleurs marqué par la situation économique et politique de l'époque qui entraîne l'appauvrissement, voire la disparition, de certains corps de métiers. En 1791, les révolutionnaires abolissent les corporations* telles que celle de l'ébénisterie. De même, les matériaux riches comme le marbre ne sont presque plus utilisés. Les bois sont peints pour l'imiter. L'acajou commence à être à la mode. L'incrustation d'ivoire et d'étain égayent quelque peu les meubles en bois sombre.

Le style Directoire s'étend jusqu'à l'avènement de l'Empire. Il est un amalgame entre le style fin Louis XVI et celui de l'Empire débutant. Il accentue le dépouillement du mobilier, amorcé sous Louis XVI, tout comme il continue de puiser son inspiration dans l'Antiquité, essentiellement étrusque et égyptienne.



*Siège Directoire
Appartement Napoléon Ier*

Les sièges conservés au château marquent bien le caractère transitoire de ce style Directoire : les dossiers plats à la reine rappellent le style Louis XVI, de même que les accotoirs se raccordant à l'assise par une courbe ici très prononcée. Cependant, les pieds arrière, arqués en forme de sabre (dits à l'étrusque), ainsi que l'utilisation de l'acajou, annoncent déjà les caractéristiques du mobilier Empire.

8. LE MOBILIER EMPIRE

A LA GLOIRE DE L'EMPEREUR

Les régimes succédant à la Révolution française héritent de ce néoclassicisme prôné sous Louis XVI. Napoléon Ier utilise d'ailleurs cet art pour agrémenter son discours sur le pouvoir. Par l'utilisation systématique des références antiques, il cherche à se placer dans la lignée des grands empereurs romains, et trouver ainsi une certaine légitimité. Il se tourne également astucieusement vers l'Egypte des pharaons ou la Macédoine d'Alexandre le Grand, susceptibles de servir de référence au pouvoir incomparable lié à son statut d'empereur.



*Fauteuil droit Empire
Appartement Napoléon Ier*

Voici un fauteuil droit caractéristique : en acajou, les accoudoirs reposent sur des petites têtes égyptiennes. Les pieds avant reposent sur des griffes de lion, tandis que les pieds arrière sont arqués.

UN STYLE NOBLE ET DEPOUILLÉ

Ainsi soumis à l'art antique, le style Empire présente une certaine dignité : dépouillé, noble et massif. Les meubles sont raides et imposants. Les surfaces sont plates, les angles vifs. L'ensemble est souvent solennel. L'apparat l'emportant sur le confort, les petits meubles à usage précis sont désormais plus rares. L'utilisation de l'acajou est caractéristique de cette époque et nous permet de reconnaître facilement un meuble Empire.

L'ornementation respecte rigoureusement la symétrie. Les motifs sont multiples, à la fois héritages de l'antiquité (sphinx, têtes égyptiennes, lyres, ...) et accumulation de symboles impériaux (aigles, abeilles, légion d'honneur, ...).



Fauteuil droit Empire – Détail accoudoir



*Bureau plat Empire
Appartement Napoléon 1er*

Ce bureau plat possède un dessus coulissant d'arrière en avant afin de recouvrir le plan de travail et les papiers qu'il supporte. Ses pieds aboutissent sur des griffes de lion, élément caractéristique du style Empire.

9. LES ANNEES 1950

A la fin des années 1940, le président de la République Vincent Auriol décide de faire de Rambouillet le lieu d'accueil des Chefs d'Etats étrangers en séjour à Paris. Cela entraîne la création de vastes appartements modernes au sein du Château ainsi qu'une commande de meubles.

L'ESSOUFLEMENT DE L'ART DECO

A cette époque, l'Art déco* est peu à peu détrôné. Les motifs et les formes des années 1930, d'inspirations multiples leur conférant un caractère hétéroclite et chargé, sont abandonnés au profit d'un style plus sobre.

De nombreux artistes tels que [J-M Rothschild](#), [Bouillaguet](#), [A. Arbus](#) sont sollicités au château de Rambouillet et travaillent alors sous la responsabilité du décorateur [Jean Pascaud](#). Ce dernier a voulu un mobilier en accord avec le cadre historique du lieu et l'architecture de la tour François 1^{er}, laissée visible dans les appartements.



Appartement des Chefs d'Etats étrangers

RETOUR AU CLASSICISME ?

Ce mobilier participe au retour à un certain classicisme dont le style Louis XVI exprimait l'apogée. Les formes sont sobres, élégantes. Les fauteuils, sièges et canapés sont recouverts de tapisseries d'Aubusson aux motifs floraux.

Ce fauteuil de 1940, exécuté en bois de sycomore, a été conçu par l'artiste Bouillaguet. Les pieds en sabre* sont une inspiration d'époque Directoire (fin XVIIIe siècle)



*Fauteuil 1940
Appartement chefs d'Etat étrangers*



Canapé 1946
Appartement chefs d'Etat étrangers

Voici un canapé de 1946 en merisier et filet de cuivre, exécuté par J- M Rothschild. Les pieds en gaine* rappellent le Louis XVI.



Table à jeux carrée 1951
Appartement chefs d'Etat étrangers

Cette table à jeu carrée de 1951 a été exécutée par Jean Pascaud en merisier, avec pieds en gaine.

Pour aller plus loin

Retrouvez les autres ressources pédagogiques en [cliquant ici](#)

Pour en savoir plus, découvrez d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://actioneducative>.

monuments-nationaux.fr

BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNET

www.ameublement.com

OUVRAGES GENERAUX

BAYARD, Emile, *L'ABC des Styles. Connaître et reconnaître l'architecture et le mobilier*, éd. Parkstone, 2012

BERTRAND, Jacques, *Tableau des styles du Meuble Français à travers l'Histoire*, éd. de l'ermite, 1970

CHADENET, Sylvie, *Tous les styles du Louis XIII à l'Art déco*, éd. Sofédis, 1981

De REYNIES, Nicole, *Mobilier domestique. Vocabulaire typologique*, éd. Du Patrimoine, Coll. « Vocabulaires », Paris, 1992, tome 1&2

RENAULT, Christophe, Christopher Lazé, *Les styles de l'Architecture et du Mobilier*, éd. Gisserot, 2000

THIEFFRY de WITTE, Francine, *Le mobilier des châteaux de la Renaissance à l'Empire*, éd. Ouest-France, 1999

GLOSSAIRE

Antichambre : Pièce à usages multiples précédant une salle de réception.

Accotoirs : Parties latérales d'un siège où l'on peut reposer les avant-bras.

Allonge : Plateau mobile coulissant sous un autre plateau ou plateau amovible, servant à augmenter la surface.

Art déco : Style marqué par un manque d'unité et reflétant des influences historiques et géographiques très variées. Très à la mode dans les années 1925, il cherche à renouer avec la grande tradition du meuble français et à effacer son manque d'originalité depuis Louis-Philippe. Il est également marqué par un retour à l'archaïsme indigène, influencé par la découverte de l'Afrique noire, de la civilisation américaine, ...

Assise en coquille : En forme de coquille saint Jacques

Boudoir : Petit salon intime

Canapé l'ottomane : Canapé dit en gondole, de plan ovale ou ellipsoïdal, à dossier en continuité avec les joues*, dont la traverse supérieure en rampe s'abaisse symétriquement des deux côtés.

Cannelé : rainuré

Cariatides : Statue de femme, plus rarement d'homme, tenant lieu de colonne ou de pilastre et soutenant sur sa tête une corniche, une architrave, un balcon, etc.

Ceinture : Partie de la table ou des sièges dans laquelle sont ajustés les pieds.

Charnière : Organe de rotation constitué de deux plaques de métal.

Console : Table adossée au mur et donc non décorée ni moulurée sur le revers, fixée ou indépendante, éventuellement suspendue.

Corporations : Les corporations étaient des associations de personnes exerçant le même métier, qui réglementaient à l'échelle de chaque ville la profession.

Dé de raccordement : cube de bois réunissant le pied d'un meuble à la ceinture.

Directoire : Régime politique instauré au lendemain des excès de la Convention (La Terreur) par la Constitution de l'An III (1795) déléguant le pouvoir exécutif à cinq directeurs nommés par le corps législatif.

Ebénisterie : Art et technique de l'ébéniste caractérisés, grâce à l'utilisation d'essences de bois diverses, par des oppositions de couleurs sur des surfaces planes.

Entretoise : traverse d'entrejambe*

Entrejambe : Espace situé entre les pieds ou entre les montants* inférieurs d'un meuble.

Fauteuil en cabriolet : Siège à dossier concave. Le terme apparaît vers 1759. La première occurrence remonte à 1752 environ. Il doit son nom au cabriolet, voiture créée à cette époque.

Fauteuil à la reine : Siège à dossier plat présentant les caractères du style Louis XV ou Louis XVI. En effet, le terme apparaît dès 1730.

Joues : Partie pleine d'un fauteuil située entre l'accotoir et la ceinture.

Marquèterie : La marqueterie est une technique de l'ébénisterie* qui consiste à découper différents matériaux : bois précieux, métal, nacre, écaille, os, pierres précieuses afin de réaliser un décor sur la surface d'un meuble ou autres surfaces.

Masque : Visage humain, vu de face, ne présentant aucun trait caricatural.

Mobilier : Ensemble des meubles destinés à l'usage personnel et à l'aménagement d'une habitation.

Montant : Pièce disposée verticalement ou selon une ligne s'approchant de la verticalité.

Néoclassicisme : Le style néoclassique apparaît en Europe entre 1760 et 1830, en réaction aux outrances du Rococo. L'Antiquité reste, comme dans le classicisme du XVIIe siècle, la principale source d'inspiration mais elle est désormais envisagée moins comme une manière de dépeindre l'utopie que comme un objet d'étude à part entière. En effet, le XVIIIe siècle voit naître le développement de l'archéologie avec la découverte de sites antiques tels qu'Herculanum en 1738 ou Pompéi en 1748. Par ailleurs, à cette connaissance plus approfondie de l'Antiquité s'ajoute la philosophie des Lumières qui prône le retour à la nature et le goût de la simplicité.

Palmette : motif d'ornementation en forme de feuille de palme stylisée.

Pentures : Pièce de ferronnerie fixée sur une porte pour soutenir le gond.

Pied en carquois : pieds constitués d'une colonne cannelée verticalement et évasés au sommet.

Pied en gaine : support en forme de pilastre s'amincissant vers le bas.

Pieds en sabre (ou à l'étrusque) : Pieds postérieurs recourbés vers l'arrière.

Pied en balustre : Pied en forme de balustre. Il s'agit d'une colonnette courte et renflée en son milieu aboutissant à un chapiteau.

Pied rudenté : Pied dont les cannelures sont remplies par une baguette.

Plaquage : Revêtement de certains meubles par des feuilles collées de bois de belle qualité.

Rococo : Le style rococo, appelé également rocaille, apparaît au lendemain de la mort de Louis XIV, en réaction à la discipline contraignante imposée par le règne du monarque absolu. Les lignes droites sont alors abandonnées au profit d'un jeu subtil de courbes et de contre-courbes. On en finit avec le cadre et la rationalité. Il se caractérise aussi par l'exubérance du décor.

Sabot : Élément métallique *emboîtant*, c'est-à-dire faisant le tour du pied, éventuellement avec partie inférieure pleine, *sabot fermé*, ou en applique sur l'extrémité inférieure d'un pied.

Table à allonges : Table dont le plateau comporte des allonges* d'extrémité, coulissantes placées sous le plateau ou des allonges médianes rapportées.

Traverse : Pièce disposée horizontalement ou selon une ligne s'approchant de l'horizontale.

Tournage : Action d'usiner au tour. Le tour est un outil utilisé pour usiner, par enlèvement de matière, une pièce généralement en rotation autour d'un axe, au moyen d'un outil coupant.

Tablette d'entrejambe : Tablette située entre les pieds d'un meuble. Les traverses peuvent être en X (croisées), en H, en U, en V, etc

Violoné : Désigne les dossiers en forme de violon.

Volute : Enroulement en spirale à partir d'un petit cercle qui est appelé l'*œil* de la volute.

